


# LE DOSSIER DE LA FAMILLE NIBNOUTIROU

PAR

GEORGES LEGRAIN

## PREMIER ARTICLE

Voici près de deux ans que, dans le *Recueil de Travaux*, j'exposais, dans mes *Nouveaux Renseignements sur les dernières découvertes faites à Karnak*, les premiers résultats que m'avait fournis le groupement des généalogies des membres de la famille Nibnoutirou-Neseramou-Nsipakashouti.

Les recherches de 1906 ont porté le chiffre des statues retrouvées de 719 à 750, celles de 1907 à 779, et, parmi ces statues, quelques-unes sont venues se joindre au groupe si nombreux de la famille Nibnoutirou-Neseramou. Entre toutes, la plus importante est celle qui porte le n° 728 de fouille (25 mai 1906) et le n° 38581 du Musée du Caire. Elle appartient à un nommé  Djotbastitefankh, fils de Hor.

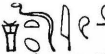

Son étude, l'étude de documents nouveaux, m'ont obligé à modifier en certains points le tableau généalogique de 1905, et, en attendant que le catalogue que j'ai dressé des statues de Karnak paraisse, j'ai l'intention de rassembler dans ce travail le dossier de cette famille, de façon à ce que chacun puisse étudier les pièces à loisir et juger si, en définitive, j'avais raison, dès 1905, d'avancer à mon tour que les XXII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> dynasties étaient collatérales et que le véritable Osorkon III n'était pas celui qui figure actuellement au *Livre des Rois*, mais celui du temple d'Osiris-hiq-djeto de Karnak, l'Osorkon Si-Isit-miri-amon Ousirmari.

La fin de notre travail montrera, croyons-nous, une fois de plus que, quoique bien des modifications aient été apportées au tableau généalogique de 1905, les résultats scientifiques qu'il nous avait fournis demeurent sensiblement les mêmes.

Ceci dit, nous étudierons chaque monument à part, ne gardant que les documents généalogiques qu'il nous fournira, renvoyant pour le surplus au *Catalogue général du Musée, Statues de rois et de particuliers*, que j'espère voir bientôt imprimé entièrement.

Pour nous repérer plus facilement ensuite, nous indiquerons par des chiffres romains l'ordre d'apparition dans nos tableaux généalogiques des personnages de même nom.

### Document 1

Statuette de  Djotbastitefankh, fils de  Hor. Calcaire très fin. Hauteur, 0<sup>m</sup> 335. (Karnak n° 728.)

Cette statuette, d'une merveilleuse finesse d'exécution, a été dédiée à Djotbastitefankh par son fils Neseramon III.



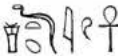
Les deux cartouches ci-contre sont finement gravés sur les épaules de l'image de Djotbastitefankh.

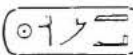
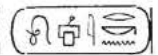
Cette statue, d'ailleurs, avait été accordée par faveur royale d'Osorkon pour le temple d'Amon dans les Apitou :

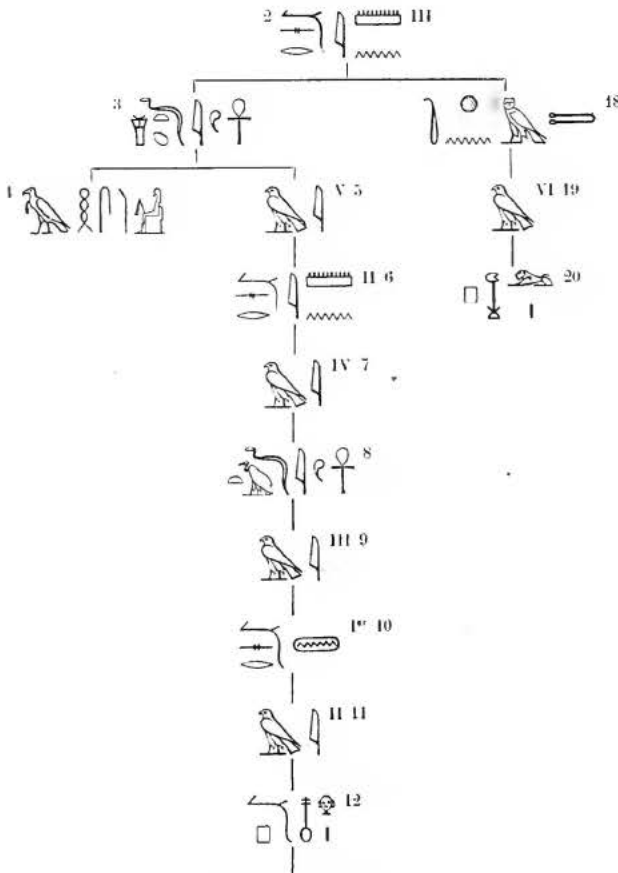
et faite par son fils pour faire vivre son nom, ce qui nous permet

de penser que Neseramon, fils de Djotbastitefankh, vivait sous son règne. Les textes de la statue nous ont fourni le tableau généalogique suivant qui ne comporte pas moins de quinze générations et vingt personnages dont nous avons soigneusement relevé tous les titres avec leurs variantes.

*Document 1. Tableau généalogique*

STATUETTE DE  DJOTBASTITEFANKH

Date : Règne de  <sup>1</sup>



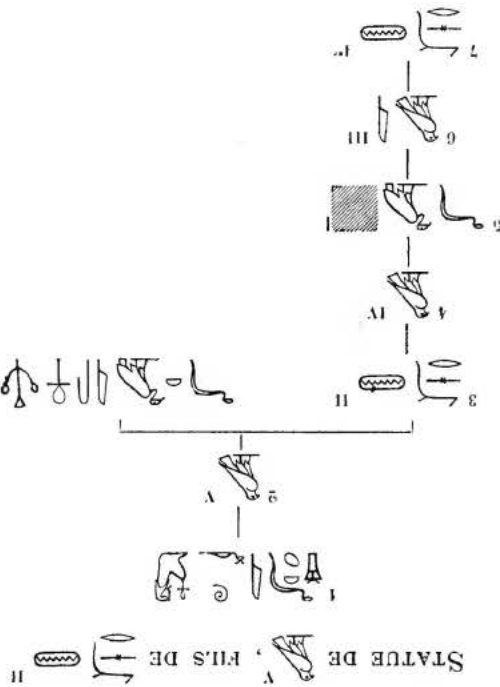
(Voir page suivante)








Document 2. Tableau généalogique

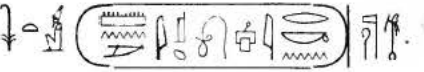


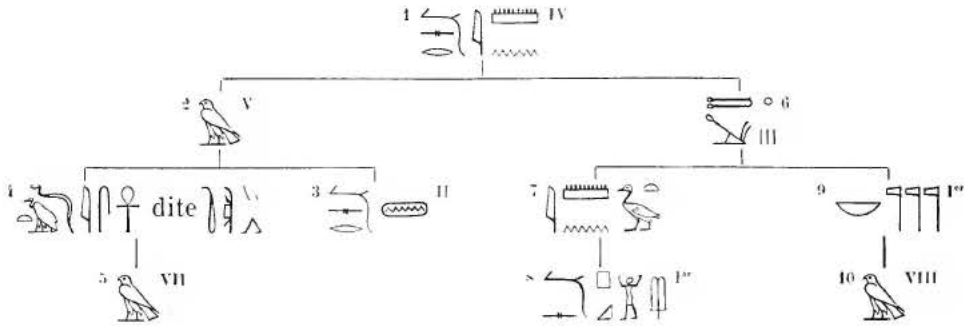
		1
		20
		3
		4


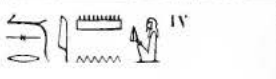
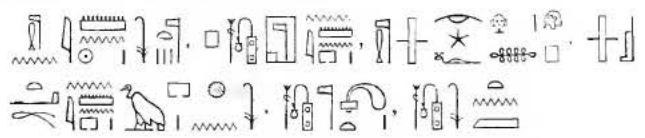
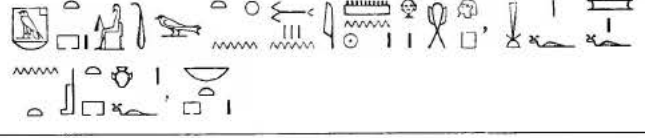


Document 3. — Tableau généalogique

STATUE DE  V  
(Karnak n° 202)

Époque : Statue octroyée par le 

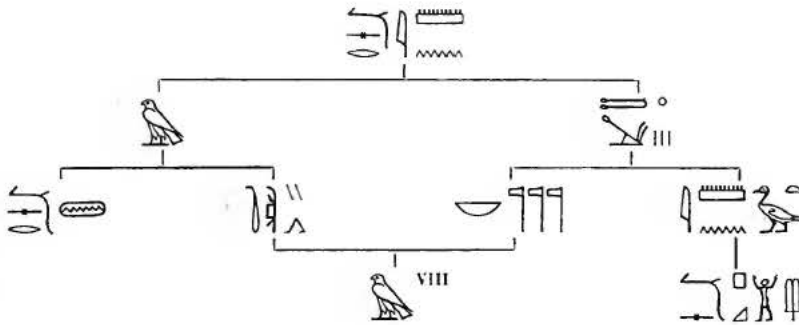


1		
2		
4		 sur- nom de 
5		 VII
6		
7		
8		



9		
10		

Remarque. — Horus VIII paraît être le même personnage qu'Horus VII. Dans ce cas, le tableau de famille se disposerait ainsi :



Document 4

Statue dédiée à Hor III par Hor V (Karnak n° 182).

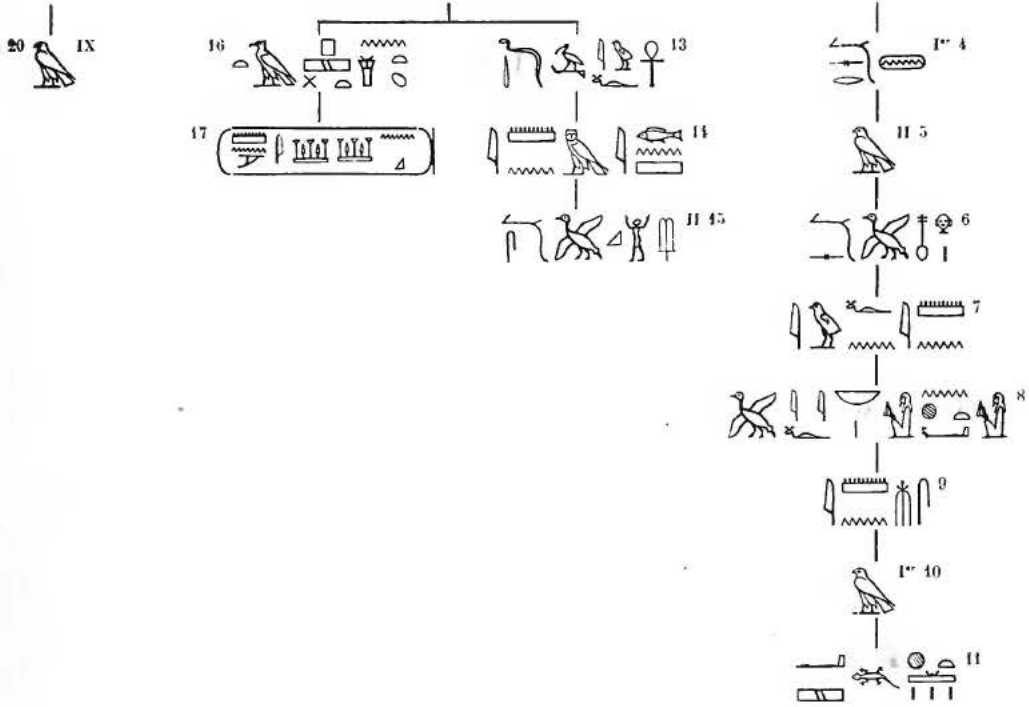
C'est grâce à la généalogie fournie par la statue 728 que j'ai pu comprendre les indications fournies par la statue 182. Dès le jour de sa découverte, je m'étais ingénié à chercher comment un certain Hor pouvait être à la fois fils d'une nommée Tashesit et d'une autre femme appelée Tabaqitenmaout. A l'avant de la statue se lisait le texte ci-contre :



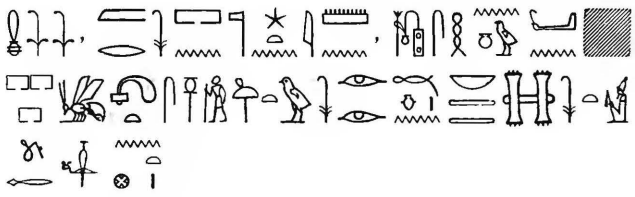
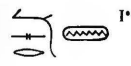






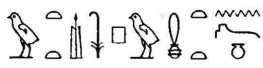













(Voir page précédente)



1		
2		
3		

4		
5		
6		
7		
8		
12		
13		
14		
15		

16		
17		
18		
19		
20		

Document 6

LE FRAGMENT 3 DES ANNALES DES PRÊTRES D'AMON

Parmi les fragments d'annales des prêtres d'Amon que je publiai jadis, il en est un qui, je crois, se rapporte à la branche Horus V Asychis. Je le reproduis ici pour la commodité du lecteur.

Il se compose de trois inscriptions se faisant suite, la première antérieure à la seconde et la seconde à la troisième. Les voici telles qu'elles sont sur le monument.

Inscription A :

Espace vide. Inscription B :

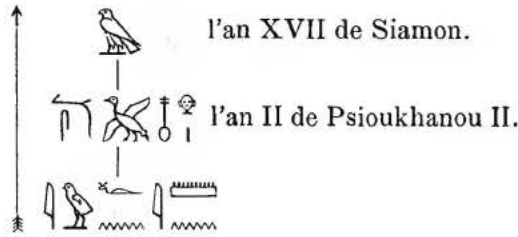
La troisième inscription C débute avec la ligne 6 :

Le cartouche de Siamon de l'inscription B nous indique que nous devons chercher dans la XXI<sup>e</sup> dynastie un roi dont le premier cartouche était Aakhopirri Sotpounri ; il n'y en a qu'un, c'est Psioukhanou. Et le texte du début peut se rétablir ainsi :

Dans ce cas, ce Psioukhanou II aurait vécu avant Siamon.

Les lacunes du texte A se complètent facilement avec le texte B, et nous pou-

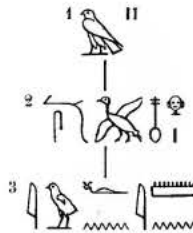
vons croire avec grande vraisemblance que le Nsipanofirhir de A est le même que celui de B. Nous pouvons dans ce cas, reconstituer la lignée suivante :



Je ferai remarquer que cette série Hor, fils de Nsipanofirhir, fils d'Aoufniamon, se retrouve aux tableaux généalogiques des statues 728 et 122. Cette série composée de noms peu usités me semble être la même, et je proposerai de dater l'Horus II des statues de l'an XVII de Siamon et son père de l'an II de Psioukhanou II.

Nous serions donc arrivés, grâce à ce moyen, à pouvoir établir la place historique de la XXI<sup>e</sup> dynastie par rapport à la XXII<sup>e</sup>.

Document 6. Tableau généalogique  
du Fragment 3 des Annales des prêtres d'Amon.



1	<p>Texte B.</p>	
2	<p>Texte A.</p> <p>Texte B.</p>	

*Bibliographie.* — LEGRAIN, *Notes prises à Karnak*, Fragments des annales des prêtres d'Amon, n° 3, B, dans le *Recueil de Travaux*, t. XXII.

*Remarque* — Le tableau ci-dessous montre que Hor reçoit en l'an XVII de Siamon les mêmes titres reçus par Nsipanofirhir en l'an II de Psioukhanou II. Ce sont, pour ainsi dire, des titres mineurs, des titres de début dans la carrière sacerdotale thébaine.



**Document 7**

LA STATUE DU NIL AU BRITISH MUSEUM

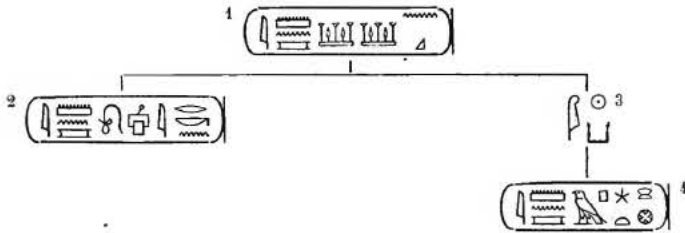
La statue du Nil, conservée aujourd'hui au British Museum, nous a appris depuis longtemps que la fille d'un roi Psioukhanou, appelée Makere, épousa un Osorkon. Ce mariage rapproche ainsi la XXI<sup>e</sup> dynastie tanite de la XXII<sup>e</sup> dynastie bubastite. De ce mariage naquit le premier prophète d'Amon Sheshonq.

Les textes de la statue du Nil nous fournissent le tableau ci-dessous que nous grefferons au Psioukhanou du document VI. Aucun document, à ma connaissance, ne prouve que ce soit ce Psioukhanou plutôt qu'un autre qui fut le père de Makere, ni que l'Osorkon qu'elle épousa soit Osorkon I<sup>er</sup>.

Notre tableau général tendra à montrer qu'il s'agit bien de ces deux souverains.

C'est un résultat historique qu'il me paraît utile de noter d'ores et déjà, car il permet d'assigner la place de la XXI<sup>e</sup> dynastie par rapport à la XXII<sup>e</sup>.

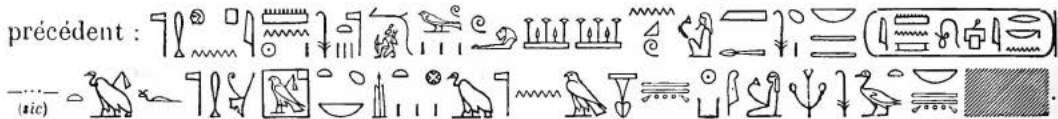
*Document 7. Tableau généalogique  
fourni par la statue du Nil au British Museum.*



1		
2		
3		
4		

**Document 8**

La jolie statue n° 221 de Karnak vient ajouter quelques lignes au document



Nous ne croyons pas utile de faire un nouveau tableau de cette généalogie.

(A suivre.)

Karnak, 30 juin 1907.